

Les papyrus de Joseph Smith

Jay M. Todd

Article tiré de [l'Encyclopédie du mormonisme](#)
(Macmillan Publishing Company, 1992)
Traduction : Marcel Kahne
Source : www.idumea.org
avec autorisation

L'expression « papyrus de Joseph Smith » désigne très exactement douze morceaux existants du papyrus égyptien que le prophète Joseph Smith a acheté en juillet 1835 à Michael H. Chandler. Situés dans les archives de l'Église, ces fragments ont une taille qui va de 18,5 x 31 cm à 16 x 11 cm. Le fac-similé n° 1 du livre d'Abraham vient d'un de ces fragments. Au sens large, l'expression désigne aussi les fac-similés 2 et 3 du même livre et les papiers et tous les documents égyptiens de la période de Kirtland de l'histoire de l'Église contenant de petites sections de texte copiées des papyrus. La découverte et la transmission des momies et des papyrus sont traitées dans Livre d'Abraham : origine.

L'origine des écrits antiques est passionnante à retrouver. En 1798, la conquête de l'Égypte par Napoléon réveilla l'intérêt de l'Europe pour les trésors de l'Égypte. Antonio Lebolo, un collectionneur italien, fit des fouilles en Égypte entre 1817 et 1821. En 1820 il travailla à Thèbes, près d'El Gourna ; Chandler dit que les momies de Lebolo venaient de là (Todd, p. 45, 130). Vers 1822, Lebolo retourna en Italie où il mourut le 19 février 1830. En 1831, son fils, Pietro, fit une enquête pour savoir pourquoi Albano Oblasser, le marchand transporteur ne l'avait pas remboursé pour onze momies. En 1833, son fils Pietro autorisa Francesco Bertola, à Philadelphie, à vendre onze momies qu'Oblasser avait envoyées à un associé à New York (Peterson, p. 145-147).

On ne sait pas comment Chandler s'est procuré ses possessions. On sait que les momies et les papyrus de Lebolo furent exposés à Philadelphie (avril-mai 1833) et à Baltimore. Au mois de septembre 1833, six avaient été montrées à Harrisburg et une avait été publiquement disséquée à Philadelphie. En juin 1835, quatre momies et papyrus furent exposés à Cleveland, à trente kilomètres au sud-ouest de Kirtland (Todd, p. 108-143).

Au début de juillet 1835, Chandler visita Kirtland où il rencontra Joseph Smith à qui il demanda « s'il avait un pouvoir par lequel il pouvait traduire l'égyptien ancien. M. Smith répondit que oui » (P. Pratt, Millennial Star, juillet 1842). Chandler lui montra quelques hiéroglyphes que d'autres avaient prétendument interprétés. Joseph Smith s'en alla et revint avec une traduction écrite en anglais correspondant à l'interprétation que Chandler avait déjà reçue. Le prophète manifesta de l'intérêt pour les papyrus, mais Chandler ne voulait pas dépareiller son exposition. Peu après, des membres de l'Église achetèrent

pour \$2.400 « quatre formes humaines... avec deux rouleaux de papyrus ou davantage » (HC 2:235). Oliver Cowdery se rappela plus tard que c'étaient « deux rouleaux... [avec] deux ou trois autres petits morceaux », le texte écrit « à l'encre ou avec de la peinture noire et une petite partie à l'encre rouge » (Messenger and Advocate, 31 déc. 1835). En trois jours, Joseph Smith traduisit « quelques hiéroglyphes et, à notre grande joie, constata qu'un des rouleaux contenait les écrits d'Abraham et un autre, les écrits de Joseph d'Égypte ». Joseph Smith travailla du 17 au 31 juillet à « continuellement... traduire un alphabet... et arranger une grammaire » de l'égyptien (HC 2:236-238). Le 1er octobre, alors qu'il travaillait sur l'alphabet, « les principes de l'astronomie tels qu'Abraham les comprenait... furent dévoilés » (HC 2:286). Le 17 novembre, il « montra l'alphabet » (HC 2:316). Il écrit qu'il traduisit « les documents égyptiens » le 7 octobre, les 19 et 20 novembre (le 20: « J'ai avancé rapidement ») et du 24 au 26 novembre (HC 2:289, 318, 320). Les archives de l'Église contiennent les textes du livre d'Abraham (Abr. 1:1-2:18) de cette période.

En 1837, un visiteur écrivit : « Ces documents étaient déchirés... certaines parties entièrement perdues, mais Smith doit traduire le tout par l'inspiration divine et ce qui est perdu, comme le songe de Nebucadnetsar, peut être interprété aussi bien que ce qui est préservé. » Joseph Smith fit transférer les momies et les papyrus dans des localités voisines et, en 1836, ils étaient dans le temple de Kirtland. Malgré les soins, les papyrus avaient été endommagés. En conséquence, ils furent coupés en morceaux et certains furent collés sur du papier pour les conserver. Le 4 janvier 1838, il y avait au moins « deux tiers non divisés ». Pendant la période 1838-1839, les papyrus et les momies passèrent l'hiver à Quincy (Illinois), où ils furent exposés, pratique qui continua jusqu'en 1856 (Todd, p. 197-203).

En 1842, Joseph Smith s'occupa de préparer les fac-similés pour la publication et écrivit vraisemblablement ses « Explications », qui sont imprimées avec eux ; le 23 février, il donna des instructions à l'imprimeur sur la façon de faire la plaque pour le fac-similé n° 1, qui fut, avec son « explication », imprimé dans le numéro du 1er mars du Times and Seasons avec Abraham 1:1-2:18. Le 4 mars, il donna des instructions à l'imprimeur sur les fac-similés n° 2 et 3 ; les 8 et 9 mars, il fit de la « traduction » et de la « révision » (HC 4:518, 543-548). La partie finale du livre d'Abraham (2:19-5:21) et le fac-similé n° 2 avec son « explication » furent imprimés dans le numéro du 15 mars ; le fac-similé n° 3 et son « explication » furent imprimés le 16 mai.

Bien que les rouleaux de papyrus aient été raccourcis, un visiteur vit en février 1843 « un long rouleau de manuscrit, [et on lui dit que] c'était « l'écrit d'Abraham » et on lui montra « un autre rouleau » (Todd, p. 245). Après la mort de Joseph Smith, les objets égyptiens furent tenus principalement par sa mère et puis par Emma Smith après la mort de Lucy, le 14 mai 1856. Le 25 mai 1856, Emma vendit « quatre momies égyptiennes avec les documents qui les accompagnaient » à M. Abel Combs (IE, janv. 1968, p. 12-16). (Les pionniers transportèrent un fragment dans l'Ouest.) Combs vendit ensuite deux momies avec quelques papyrus, qui furent envoyés au musée de St-Louis (1856) ; ils finirent au musée de Chicago (1863) où ils brûlèrent apparemment en 1871. Le sort des deux autres momies et papyrus de Combs est inconnu, mais certains papyrus restèrent car, en 1918, Mme. Alice Heusser, de Brooklyn, une fille de la femme de charge de Combs, alla trouver le musée métropolitain d'art de New York avec des papyrus ayant appartenu à Joseph Smith. En 1947, le musée acheta les papyrus à son mari devenu veuf. En mai 1966, Aziz S. Atiya, de l'université d'Utah, vit onze fragments de Heusser au musée. Il en informa les dirigeants de l'Église et, le 27 novembre 1967, l'Église acheta les fragments ; l'un d'eux est le fac-similé n° 1.

Les égyptologues qui ont étudié les fragments ces dernières années les identifient généralement comme étant des textes religieux, certains du Livre des Morts, datant de 500-300 av. J.-C., d'autres du Livre des Respirations, datant d'environ 100 apr. J.-C. Depuis la redécouverte des fragments, les chercheurs ont cherché à apprendre si l'un d'entre eux, autre que le fac-similé n° 1, est lié au livre d'Abraham.

Bibliographie

Nibley, Hugh. *The Message of the Joseph Smith Papyri*. Salt Lake City, 1975.

Peterson, H. Donl. "Sacred Writings from the Tombs of Egypt". Dans *The Pearl of Great Price : Revelations from God*, dir. de publ. D. Peterson et C. Tate, Provo, Utah, 1989.